En route pour la Lune

Dans les années 1800, un canon très puissant envoie un projectile vers la Lune. Trois hommes ont pris place dans ce « boulet ».

Quand dix heures sonnèrent, Michel Ardan, Barbicane et Nicholl firent leurs adieux aux nombreux amis **qu'ils** laissaient sur Terre. [...]

Nicholl, une fois introduit avec **ses compagnons** dans le projectile, s'occupa d'en fermer l'ouverture au moyen d'une forte plaque maintenue intérieurement par de puissantes vis. D'autres plaques, solidement adaptées, recouvraient les verres des hublots. **Les voyageurs**, hermétiquement enfermés dans leur prison de métal, étaient plongés au milieu d'une obscurité profonde.

« Et maintenant, mes chers compagnons, dit Michel Ardan, faisons comme chez **nous**. Je suis homme d'intérieur, moi, et très fort sur le ménage. Il s'agit de tirer le meilleur parti possible de **notre nouveau logement** et d'y trouver nos aises. Et d'abord, tâchons d'**y** voir un peu plus clair. Que diable ! le gaz n'a pas été inventé pour les taupes ! »

D'après Jules Verne, *Autour de la Lune*